

5^e Journal du Lot 5^e

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	5 fr. 50	9 fr. 50
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUÉSANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Le service obligatoire en Angleterre est voté. — Situation excellente sur les fronts. Nos gros canons. — L'emprunt hongrois est une déception pour nos ennemis. — L'épuisement économique des Boches.

Le Parlement anglais a voté, en première lecture, le projet de loi sur le service obligatoire dont l'application sera immédiate.

Personne ne doutait de ce résultat, après l'appel des « travailleurs » anglais, primitivement hostiles à la mesure :

« Les retards, disait le manifeste, encouragent l'Allemagne à prolonger la guerre. L'heure est venue de faire l'effort maximum qui exige la grande poussée finale, qui doit se terminer par la victoire. Ce n'est pas le moment de discuter avec trop de minutie ce qui est juste pour chaque individu. C'est l'heure de l'effort et du sacrifice. La défense de l'héritage de la mère-patrie doit-elle être laissée à ses enfants d'outre-mer ou aux princesses de ses alliés, pendant que des centaines de mille hommes bien constitués resteront dans la métropole sans participer à la lutte. En cette heure suprême, la patrie fait appel aux sacrifices illimités de tous ses enfants. Nous n'avons aucun doute sur la réponse que feront tous nos compatriotes. »

Certes, cet appel avait fortement simplifié la tâche du Cabinet, mais les événements de ces derniers jours : révolte irlandaise, raids aériens et maritimes sur les côtes anglaises, avaient surtout rallié au service obligatoire les opposants que l'on pouvait croire à jamais irréductibles.

La décision de nos voisins inquiète fortement nos ennemis puisque le *Berliner Tageblatt* déclare qu'un seul moyen peut permettre à l'Allemagne de triompher des Anglais : la guerre sous-marine à outrance.

C'est beaucoup plus facile à demander qu'à obtenir en raison, d'abord, de l'opposition américaine et, ensuite, parce que les Anglais se défendent de mieux en mieux contre les pirates.

Quoi qu'il en soit, le recrutement de l'armée anglaise et son maintien sur le pied actuel sont assurés jusqu'à la fin des hostilités.

Sur les fronts, la situation se maintient très bonne et s'améliore sans arrêt

En France, nous continuons à reprendre du terrain, l'ennemi est impuissant à arrêter les progrès décidés par l'Etat-Major. Ces résultats sont dus en grande partie à notre artillerie qui fait merveille.

Nous n'en voulons pour preuve que l'incident noté hier par le communiqué : A l'ouest de la Meuse, après une préparation de nos canons, deux Allemands, SEULS SURVIVANTS des occupants de la tranchée adverse, se sont rendus au moment où se déclenchait notre attaque.

Nous avons une nouvelle preuve de la puissance de notre artillerie par les lignes suivantes que nous trouvons dans la *Tribune de Genève*, à propos des opérations qui se déroulent en Alsace :

« Samedi, dès la pointe du jour, le bombardement recommença et dura toute la journée. Plus de quatre mille obus allemands furent tirés ce jour-là contre les lignes françaises, qui ripostèrent avec acharnement. A une heure après-midi, deux détonations formidables se produisirent dans les lignes françaises et l'on crut un moment à l'explosion de dépôts de munitions. Renseignements pris, il s'agissait de nouveaux canons géants français, amenés sur le front d'Alsace pour y faire leurs débuts. Ils sont de calibre formidable — peut-être de 400 — à en juger par la violence inouïe de la dé-

ne se passe en France ou en Angleterre. Chez nous la confiance absolue permet au Gouvernement de tabler sur des ressources qui ne sont pas prêt d'être épuisées !...

D'autre part, des nouvelles venues de la frontière allemande, par la Hollande, affirment que des émeutes se sont produites à Leipzig et à Berlin en raison de la cherté des vivres.

Des scènes violentes se sont déroulées dans les deux villes. Des magasins ont été pillés. La police dut intervenir et on compterait 28 morts et 270 blessés.

Que voilà bien des faits qui prouvent l'admirable moral de nos ennemis !!!

Si nous en croyons une information publiée par le *Temps*, les dirigeants de Berlin redoutent fort l'impression produite par tous ces incidents sur les Neutres. Ils ont trouvé un ingénieux moyen de cacher la détresse des Boches :

« Par ordre, les magasins d'alimentation de Berlin installent des étalages riches en produits alimentaires. Cette profusion de comestibles est destinée à impressionner les neutres. En effet, les boîtes de thé, de cacao et de conserves exposées sont vidées depuis longtemps. C'est là un aveu fait par la *Deutsche Tageszeitung* elle-même.

« Les preuves de la crise de même que celles du mécontentement n'en finissent pas moins par percer.

« Le ministre d'Etat du duché de Lippe vient d'interdire l'envoi de toute espèce de viande aux soldats.

« Le décret d'interdiction déclare qu'il est naturel que l'armée compte avant tout, mais qu'il est tout aussi important de pourvoir aux besoins des populations civiles... »

Enfin voici, sur le fâcheux état d'esprit de nos ennemis, une nouvelle attestation que nous trouvons dans les journaux de Genève :

Un médecin brésilien et un diplomate sud-américain qui viennent de passer deux ans à Berlin et ont quitté cette ville qu'il y a une quinzaine de jours, affirment catégoriquement qu'il y a eu à Berlin, à leur connaissance, au moins cinq émeutes de femmes, et qu'en une occasion on dut recourir aux mitrailleuses.

D'après eux, le moral allemand a beaucoup baissé depuis quelques mois : le peuple est mécontent et se plaint ; il n'est soutenu que par l'espoir de la victoire. Au premier échec sérieux succéderait un effondrement.

C'est ce que nous ne cessons d'affirmer depuis longtemps déjà et notre conviction est que cet effondrement ne peut être très éloigné... A. C.

Sur le front belge

Le bombardement réciproque a repris avec force dans le secteur de Dixmude et au nord.

Notre artillerie a pris sous son feu les batteries et les minenwerfer allemands ainsi que les charlands qui ont été observés dans le canal d'Handzaeme.

Hommage allemand au général Petain

Dans le « Vorwaerts » de Berlin le colonel Gaedek écrit : « Le général Petain continue avec la plus grande énergie à riposter à chaque coup des Allemands, non pas seulement par un, mais par plusieurs coups. Il est indéniable que le commandement suprême français a pu, jusqu'à présent, mettre à sa disposition les masses nécessaires à cet effet. »

Les Allemands feraient évacuer la population civile de Metz

Suivant une dépêche d'Amsterdam à l'Agence Reuter, les autorités militaires allemandes auraient décidé l'évacuation de la population civile de Metz.

Nouveau débarquement de Russes à Marseille

Jeudi matin, à neuf heures, un nouveau contingent de troupes russes est arrivé dans notre port. Les

soldats du tsar ont été reçus avec le même cérémonial par le général Ménéssier, ayant à ses côtés le consul général de Russie, le colonel Osnobichine, délégué de l'ambassade de Russie, des officiers russes, anglais et français.

Le débarquement opéré, les troupes russes ont gagné le camp de Mirabeau, saluées par les vivats et les applaudissements de la foule.

Pendant toute cette cérémonie officielle, la musique des équipages de la flotte a exécuté l'Hymne russe, la Marseillaise, et des marches militaires.

Les Allemands veulent faire croire à la présence de Turcs en Belgique

Pour parer à l'effet produit en Belgique par le débarquement des Russes à Marseille, les Allemands ont obstinablement décoré du drapeau turc un train circulant sur le réseau belge. On voulait ainsi faire croire à la présence sur l'Yser de détachements ottomans. Ce bluff a eu un grand succès de rire en Belgique.

Des mines dans les eaux occidentales de l'Espagne

L'équipage d'un navire de pêche dit avoir vu trois mines flottantes, alors qu'il se trouvait à 14 milles du Ferrol. D'autres pêcheurs rapportent qu'ils ont vu aussi des mines dans le voisinage de l'entrée du port. Les autorités maritimes ont été averties de ces faits, et elles vont prendre immédiatement des mesures pour débarrasser ces eaux des engins en question.

L'ITALIE EN GUERRE

Dans la zone du Tonale, le 2 mai, après un intense feu d'artillerie, l'ennemi a lancé trois attaques successives en force contre les positions de Castellazzo. Il a été chaque fois rejeté avec des pertes graves. Il a laissé entre les mains des Italiens, une trentaine de prisonniers.

Sur l'Adamello, le 3 mai, deux colonnes ennemies ont attaqué en même temps Crezzon-di-Fargarida, au nord, et Crezzon-di-Lares et le col Cavenno au sud. Les Italiens les ont enveloppés par des rafales de feu de mitrailleuses et de fusillades et les ont rejetés en désordre avec des pertes importantes.

Sur le col Di-Lana, on signale une nouvelle et vaine attaque de l'adversaire contre les positions du nord-ouest du sommet.

Sur l'isonzo moyen, l'artillerie italienne a bombardé Tolmino, où des convois de ravitaillements ennemis étaient signalés.

L'activité aérienne s'est accrue sur tout le théâtre des opérations. Des avions ennemis ont lancé des bombes dans la haute vallée Canonica, sur la plaine de l'isonzo inférieur et sur les villes de Ravenne et de Cervia. Il y a eu de blessés. Les dégâts sont très légers.

Deux dirigeables italiens ont été bombardés, la nuit dernière, les retranchements des batteries et des campements ennemis dans les localités de Rubbia-Merna et Biglia, dans la vallée de Vippaceo, et l'aérodrome bien connu de Aisovizza, à l'est de Gorizia.

Environ deux tonnes d'explosifs ont été lancés sur les objectifs avec des effets visiblement très efficaces.

Au retour, un dirigeable est tombé pour des causes encore inconnues sur le territoire ennemi, aux environs de Gorizia ; l'autre est resté indemne dans les lignes italiennes.

Les positions conquises

Le communiqué du 14 avril mentionnait la prise de la crête de Lobbia, sur la frontière même ; aujourd'hui, les Italiens s'avancent au delà

et en même temps franchissent la frontière plus au sud de Monte-Fumo, ils atteignent la partie orientale des glaciers de l'Adamello, qui s'étend tout entière sur le territoire du Trentin. Les points indiqués dans le deuxième paragraphe ci-dessus sont au centre de cette partie et les plus élevés du massif. L'état-major autrichien considérait les glaciers de l'Adamello comme une défense naturelle qui rendait superflue toute autre défense artificielle, d'où l'absence de fort à l'est du massif, depuis ceux du Vermiglio, au nord jusqu'à ceux de Lardaro, dans le val de Giudicaria, au sud. Par conséquent, du haut des positions qu'ils viennent d'enlever de haute lutte, nos alliés dominent une contrée dépourvue de forteresses.

EN ROUMANIE

Le gouvernement a décidé de faire préparer d'urgence l'aménagement de cent lits au monastère de Tchilderre et cent lits au monastère de Cogock, en Debroudja, pour les besoins de l'armée en cas de guerre.

Vingt religieux de chacun de ces monastères sont partis pour l'hôpital militaire de Galatz afin d'y suivre des cours médicaux leur permettant d'être employés en qualité d'infirmiers.

Nos avions à Salonique

Une personne ayant pu pénétrer dans le village de Nicolis a vu, dans les églises, transformées en ambulances, 200 blessés provenant du bombardement par vingt avions français.

Les Bulgares déclarent que ce bombardement a fait de très nombreuses victimes militaires dans le secteur Guevgueli-Doiran.

EN MACEDOINE

On mande de Serrès que le maréchal Mackensen, inspectant les troupes germano-bulgares, s'est avancé jusqu'à la frontière grecque.

Le maréchal, à cheval, accompagné de quelques officiers supérieurs et escorté d'un détachement de uhlands, s'est arrêté au village de Popolitsa, près de Velès.

Le maréchal Mackensen est descendu devant le poste de frontière grec, où il y avait un sergent et quelques soldats.

Mackensen a photographié les soldats grecs, puis il a demandé au sergent :

« Pourquoi, vous autres Grecs, aimez-vous les Franco-Anglais ? »

Au moment du départ, le maréchal allemand déclina ses titres et offrit sa carte.

En Asie Mineure

On annonce l'arrivée à Smyrne du général Limann von Sanders, venu pour organiser la défense de la côte asiatique. On signale des concentrations de troupes à Smyrne. Les voyageurs qui quittent l'empire ne peuvent pas emprunter les voies de la Turquie d'Europe et de la Bulgarie et passent par Smyrne, mais les autorisations sont données avec parcimonie. Comme les populations de la Macédoine souffrent de privations, l'intendance du corps expéditionnaire d'Orient, sur l'ordre du général Sarrail, étudie les moyens de ravitailler toutes ces populations.

AUX ETATS-UNIS

Si, en cas de rupture, des troubles éclataient à New-York et dans les autres grandes villes des Etats-Unis, on craint que le gouvernement n'ait pas pris toutes les mesures nécessaires. Rien que dans la ville de New-York, il y a 32.000 Allemands appartenant à la réserve de l'armée active, et, pour faire face à toute tentative de ceux-ci, la police a été approvisionnée de cartouches et la garde nationale a reçu l'ordre de se tenir prête à répondre au premier appel.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance

Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS 98

(Suite)

Commune de St-Paul-Labouffie

Garrigues Eugène, Instituteur.....	3
Arnaudet Justine.....	3
Astorg Henri.....	5
Cros Honorine, ép. Andrieu Jean.....	3
Alon Henri.....	3
Alazard Jean.....	3
Baltrand Antonin.....	3
Cabrit Marie, ép. Bachié.....	3
Baltrand Pauline.....	3
Barthélémy Baptiste.....	3
Babouéne Antonin.....	3
Barthes Justine.....	3
Bernadou Anna.....	3
Marconi Laurence.....	3
Frabel Jean.....	3
Fournié Léon.....	3
Batut Marie, ép. Fournié Jean.....	3
Fournié Jean.....	3
Ebrard Marie, ép. Fraysse.....	3
Fourniols Henri, Négociant.....	3
Dameaux Angèle, ép. Birou.....	3
Bouzerand Louise, ép. Bessou.....	3
Caquel Julie, Vve Bouffès.....	3
Luc Maria, ép. Bourrières.....	3
Tremollières Albertine, ép. Bonnet.....	3
Bonhomme Pierre.....	3
Blanchou Félicité.....	3
Birou Pierre, Cantonnier.....	3
Breil Justin, Charpentier.....	3
Cammas Josephine, ép. Brugidou.....	3
Combalbert Jean-Pierre.....	3
Brunet Marie, ép. Couresses.....	3
Périer Marie, ép. Delpech.....	3
Best Maria, ép. Delibes.....	3
Delpy Oct. (Vve), née Saint-Martin.....	3
Clavières Josephine, ép. Chammas.....	3
Clavières Marie, ép. Chammas.....	3
Cavalié Jean-Baptiste.....	3
Cavalié Marie, ép. Clavières.....	3
Bisne Baptiste.....	3
Pern Lydie, ép. Cagnac.....	3
Cagnac Mélanie, Domestique.....	3
Capel Marie.....	3
Colombié Jean-Louis.....	3
Clary Mélanie.....	3
Sarrue Marie, ép. Chauv.....	3
Riols Marceline, ép. Cazes.....	3
Riols Pierre.....	3
Massip Marie.....	3
Hugon Noélie, ép. Périé.....	3
Périer Jean-Pierre.....	3
Parayre Blaise, Charpentier.....	3
Parayre Blaise, Propriétaire.....	3
Olivé Jacques.....	3
Mourguès Jean.....	3
Massaloup Jean.....	3
Raynal Paul.....	3
Rey Grégoire, Charpentier.....	3
Rey Louise, ép. Labertie.....	3
Mourguès Marie, ép. Rouberties.....	3
Lombayrol Antoine.....	3
Girma Maria.....	3
Tremollières Céline, née Breil.....	3
Vidal Pierre.....	3
Vergne Jean.....	3
Mérie (Vve), née Bonhomme.....	3
Massaloup Jean.....	3
Salles Jean, Curé.....	6
Lizouret Jeanne, Vve Vergne.....	3
Valès Jean.....	3
Troussel Léon.....	3
Rouberties Jean.....	3
Couresses Marie, ép. Malmou.....	3
Parayre Honorine, ép. Luc.....	3
Vergnes Justine, ép. Lavergne.....	3
Linon Jacques.....	3
Linon Edme.....	3
Lagarde Lucie.....	3
Lacaze Louis, Maire.....	20
Combarieu Hélène, ép. Julia.....	3
Hugon Jean, Forgeron.....	3
Mérie Victoria, ép. Hugon.....	3
Hébrard Jean.....	3
Cayrac Marie, ép. Gleye.....	3
Gisbert Christine.....	3
Gisbert François.....	3
Gisbert Marie.....	3
Couville Marie, ép. Girma.....	3
Ginibre Marie.....	3
Gisbert Etienne.....	3
Garrigues Jeanne.....	3
Luc François.....	3
Bort Emilie (Vve).....	3
Salles (2 ^e souscription), Curé.....	4

Commune de St-Paul-de-Vern

Rouzyer Noémie, Instituteur.....	12
Ayrolles Louis.....	3
Asfaux Martin.....	3
Bonnet Espérance.....	3
Gracely Angèle-Marie, Instituteur.....	6
Jaubert Fanny.....	3
Lacam Baptiste.....	3
Lafage Joseph.....	3
Lafage Marie.....	3
Lacayroux Rosa.....	3
Landes Octavie.....	3
Lasalle Maria.....	5
Lassalle Baptiste.....	3
Séjol Victorine.....	3
Souffry Marie-Antoinette.....	3
Truel Louis.....	5

Commune de Saint-Perdoux

Bord Maria.....	3
Carray Adrien.....	3
Casse Louis, Maire.....	5
Cros Euphrasie.....	3
Cros Jean.....	3
Delrieu Angèle.....	3
Destal Germain.....	3
Foucat Natalie.....	3
Gibrat Germaine.....	3
Gibrat Henri.....	3
Lacombrade Théodore.....	3
Lacombrade Louise.....	5
Lacout Noélie.....	3
Lapergue Eugène.....	3
Laplaize Léa.....	3
Lestade François.....	3
Magiot Marguerite.....	3
Moles Marie.....	3
Renat Sylvain.....	3
Salsesse Sidonie.....	3
Lasfargues Antoine.....	5
Fère Philippe.....	5
Méridet Antoine.....	36

(A suivre)

